

French B – Higher level – Paper 1
Français B – Niveau supérieur – Épreuve 1
Francés B – Nivel superior – Prueba 1

Monday 5 November 2018 (afternoon)

Lundi 5 novembre 2018 (après-midi)

Lunes 5 de noviembre de 2018 (tarde)

1 h 30 m

Text booklet – Instructions to candidates

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

Livret de textes – Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A

Technologie et santé : les premiers drones humanitaires



Une start-up américaine a trouvé une solution originale pour améliorer la santé dans de nombreux pays : livrer des produits médicaux par drone. Une première mondiale !

Drones... humanitaires ?

- 5 Surprenant mais vrai : depuis le début de cet été, des drones sont capables de livrer des médicaments et du sang partout dans le sud du Rwanda¹ en moins de 30 minutes. Une façon efficace d'approvisionner les hôpitaux, mais surtout les petits centres médicaux qui ne disposent pas toujours du bon médicament au bon moment et qui sont difficiles d'accès dans ce qu'on appelle parfois le pays aux mille collines.

Comment ça marche ?

- 10 Pour obtenir les produits dont ils ont besoin pour leurs patients, les établissements médicaux n'ont qu'à passer leurs commandes par SMS². Un drone quitte alors une base logistique, trouve sa destination grâce à la localisation GPS³ et au réseau cellulaire rwandais, puis lâche à faible altitude un paquet équipé d'un petit parachute.

Zipline, qui es-tu ?

- 15 C'est le nom donné aux drones humanitaires utilisés au Rwanda. Chaque Zipline pèse une dizaine de kilos et peut transporter 1,3 kilo de médicaments ou de sang. Son autonomie est de 120 kilomètres. Pour qu'on s'assure de son bon fonctionnement, le système Zipline a été testé dans certaines zones autorisées de Californie avant de participer à sa grande aventure dans le sud du Rwanda.

20 Un projet qui a de l'avenir ?

Il semble bien que oui, puisqu'on projette déjà d'étendre son action à une plus grande zone du Rwanda d'ici quelques mois. De plus, à terme, les drones humanitaires Zipline pourraient aussi assurer d'autres types de livraison, comme des vaccins ou des anti-venins. Un avenir prometteur !

Texte : Adapté du site www.rtb.be (2016)

Image : © Zipline International. Used with permission

¹ Rwanda : pays d'Afrique de l'Est

² SMS : court message écrit envoyé par téléphone portable

³ GPS : système de navigation par satellite

Texte B

Couple... mariage... amour... Qu'en pensent les jeunes Européens ?



- ❶ En 2013, France Télévisions avait réalisé une enquête parmi les jeunes de 18 à 34 ans en France pour établir leur profil. Trois ans plus tard, la même enquête a été ouverte aux jeunes de 10 pays européens. Notre thème du jour, basé sur leurs réponses : le couple, le mariage et l'idée de fonder une famille.

- ❷ 5 **Acceptez-vous de prendre pour époux... ?**
 Le mariage est « un rêve », c'est-à-dire quelque chose qu'ils espèrent réaliser, pour seulement 45 % des jeunes Européens. Pour 28 % il est « un bout de papier », et pour 27 % il est franchement « pas pour moi ». À noter au passage que les écarts filles-garçons sur cette question sont à peine significatifs.

- ❸ 10 **Vivre à deux ?**
 Ces chiffres pourraient laisser entendre que l'idée du couple est en train de perdre du sens pour cette génération. En fait, rien de plus faux. À la question « C'est quoi, le couple, pour toi ? », 78 % répondent « le bonheur » ou « un engagement ». Pour la plupart des autres, le couple est soit « un objectif rassurant », soit « un plaisir ». Seulement 2 % disent le percevoir comme
 15 « une douleur ». Pour la grande majorité des jeunes Européens, la notion de couple comme valeur forte, structurante et positive semble donc perdurer.

- ❹ **L'amour : pas simple...**
 Par contre, la volonté de fonder une famille est en recul. Il y a peut-être ici un lien avec l'expérience amoureuse de cette génération. En effet, à la question « Être en couple sans
 20 amour, pour toi, c'est déjà fait, possible ou invisable ? », plus de 40 % répondent « déjà fait » ou « possible ». Dans certains pays, cette perception négative est encore plus poussée puisqu'elle atteint 60 % en Italie et 69 % en République Tchèque. En France, les jeunes sont 38 % à le penser. Idem au Luxembourg.

- ❺ **Jeunesse : ça dure et c'est dur...**
 25 La prolongation démesurée de cet « âge jeune » où on n'est plus adolescent mais pas encore adulte se concrétise par une accumulation d'expériences amoureuses qui, forcément, se terminent souvent mal. Mais l'enquête révèle plus une grande blessure affective qu'une rupture formelle avec le modèle familial. En effet, les 84 % qui continuent à associer les mots « bonheur », « engagement » et « plaisir » à l'idée de couple prouvent que cette
 30 génération reste dans sa très grande majorité « fleur bleue ». Ah !...

Auteur: Le Jeudi

URL : <http://jeudi.lu/generation-what-le-bonheur-detre-en-couple/>

Turn over / Tournez la page / Véase al dorso

Texte C

Refusons le sensationnalisme médiatique

Éditorial publié quelque temps après un attentat terroriste à Paris.

Le choc profond causé par l'attentat qui a frappé Paris diminue peu à peu, mais un deuxième traumatisme persiste, causé en particulier par les médias chauds : radio et TV. Dans le drame que nous venons de vivre, nous, le public, avons été drogués à l'info et à l'émotion et, à la réflexion, nous sommes indignés par la façon dont nous avons consommé les médias. Nous avons été gavés d'informations, et nous les avons retransmises par les réseaux sociaux jusqu'à l'asphyxie.

Satisfaire le client

Entre le « consommateur » accroché à son écran et les médias, il y a une complicité dérangeante. Il faut satisfaire le client car il zappe inlassablement sur tout ce qu'il trouve. Lors de la tragédie survenue à Paris, l'avalanche « d'exclusifs » nous a donné l'impression que nous y étions, et les images ne bénéficiaient plus d'aucune censure. Il est normal pour les médias d'informer, concurrence oblige ! Mais nous, les consommateurs, ne devrions-nous pas nous autoréguler en refusant d'être esclaves de l'information ? En renonçant à la retransmettre approximativement ? En séparant bien le désir légitime d'être informés et l'adrénaline malsaine du sensationnel ?



Certains médias, dans une concurrence sans limites, exploitent le direct jusqu'à l'indécence. Pour eux, tout est bon : le ridicule et le risible côtoient le tragique. Par exemple, que penser d'une journaliste qui raconte d'une voix excitée que la police tente de la faire reculer. Ou que dire d'un reporter qui essaie d'avoir un preneur d'otage au téléphone, ou qui annonce triomphalement qu'il sait que plusieurs otages sont cachés dans un réduit ! Les renseignements de ce genre, transmis lors de la récente tragédie à Paris, étaient une entrave à l'action et à la stratégie des forces de l'ordre, et nous le savions.

Une concurrence médiatique sans morale

[– X –], le ministre de l'Intérieur a envoyé des messages aux « responsables » des médias pour leur dire qu'ils avaient révélé trop d'information, [– 32 –] les médias hésitent toujours entre modérer leurs journalistes et faire de l'audience. Les journalistes retrouvent vite leur bonne conscience puisque, comme ils le disent eux-mêmes : « [– 33 –] ce n'est pas nous qui donnons l'information, ce sera les autres ».

Où est [– 34 –] la frontière entre la censure et la liberté d'informer ? Décider de ne pas révéler une information n'est ni possible ni envisageable pour des journalistes [– 35 –] se trouvent face à la concurrence. Mais ne serait-ce pas l'occasion pour toute une profession de très sérieusement se pencher sur cette question d'éthique professionnelle ?

Texte : Refusons le sensationnalisme médiatique,
par Sophie de Menthon, *Le Monde*, 13 janvier 2015
Image : REUTERS/Charles Platiau

Texte D

Papa Moupelo

Le narrateur a perdu ses parents très jeune. Il raconte ici un épisode de son enfance passé dans un orphelinat en Afrique. Papa Moupelo était le prêtre¹ de l'orphelinat.

Papa Moupelo était un personnage à part, sans doute l'un de ceux qui m'avaient le plus marqué pendant les années que j'avais passées dans cet orphelinat. [...] Chaque week-end nous attendions son arrivée avec impatience et l'applaudissions dès que nous apercevions sa vieille 4L² dont le moteur, disions-nous, souffrait de tuberculose chronique. [...]

5 Nous formions un cercle autour de lui tandis qu'il nous distribuait des feuillets sur lesquels nous découvriions les paroles de la chanson à apprendre. Un vacarme³ traversait aussitôt la pièce car nous avions pour la plupart du mal à nous habituer à son vocabulaire précieux de ce lingala⁴ tiré des livres écrits par les missionnaires européens et dans lesquels ces derniers avaient recueilli nos croyances, nos légendes, nos contes et nos chants des
10 temps immémoriaux.

Nous nous appliquions et, en moins d'un quart d'heure, nous nous sentions à l'aise, modulant nos voix comme le voulait Papa Moupelo qui suggérait aux filles de pousser des youyous⁵, aux garçons de leur répondre par leur tonalité la plus basse pendant que lui-même, les yeux fermés, le sourire aux lèvres, se trémoussait, écartait ses jambes pour les recroiser
15 et les écarter à nouveau. Ses gestes étaient si vite exécutés que nous étions certains qu'il était l'homme le plus rapide de la terre. [...]

– C'est à vous maintenant !

Devant notre hésitation, le prêtre volait à notre secours, liant le geste à la parole :

– Allons ! Allons ! Ne soyez pas timides, les enfants ! Je veux que tout le monde s'y mette !

20 Remuez vos épaules de haut en bas ! Oui, comme ça, très bien ! Imaginez maintenant que ces mêmes épaules sont des ailes et que vous vous apprêtez à vous envoler ! Voilà !!! [...] Formidable, les enfants ! C'est la vraie danse des nordistes de ce pays !

Enflammés par ces moments de liesse⁶ où nous pensions que ce serviteur de Dieu n'était pas là pour nous évangéliser mais pour nous faire oublier les punitions que nous avions subies
25 les jours précédents, nous nous laissions aller, parfois un peu trop, avant de comprendre que tout ne nous était pas permis [...].

Papa Moupelo nous surveillait donc du coin de l'œil et intervenait dès que nous étions tentés de franchir la ligne rouge. Il n'était pas question par exemple que nous nous rapprochions des filles dans l'espoir de les prendre par la taille et de nous coller à elles comme
30 des sangsues. De même était-il intransigeant à l'égard de ces pensionnaires vicieux tel Boumba Moutaka, Nguékéna Sonivé et Diambou Dibouiri qui utilisaient des bris de miroir pour apercevoir la couleur des sous-vêtements des filles [...].

Papa Moupelo les rappelait vite à l'ordre :

– Attention, les enfants ! Je ne veux pas de ça ici !

Petit Piment, Alain Mabanckou, © Editions du Seuil, 2015, *Points*, 2017

¹ prêtre : titre donné à certains représentants de l'Église catholique

² 4L : voiture

³ vacarme : grand bruit

⁴ lingala : langue locale

⁵ youyou : sorte de cri

⁶ liesse : grande joie

Texte E

Manger vos emballages ?

Achetez-vous vos carottes sous plastique ? Fabriqué à base de pétrole, le plastique est non biodégradable et donc polluant. C'est pourquoi la France a annoncé en 2016 une loi qui imposerait bientôt de réduire l'usage du pétrole dans les emballages alimentaires. Bravo à l'université de Saint-Étienne, qui a conçu un « plastique » biodégradable en 17 jours fabriqué à partir de protéines de lait. D'autres chercheurs, cependant, veulent aller encore plus loin. C'est le cas de David Edwards, connu d'abord en France pour Le Laboratoire, un centre d'expérimentation qu'il avait ouvert à Paris en 2007. Depuis 2012, il axe ses recherches sur une membrane comestible pouvant emballer fromages, yaourts, soupes, glaces ou compotes.

Pour son concept révolutionnaire, David Edwards s'est inspiré des grains de raisin, dont la peau imperméable préserve les particules d'eau qu'ils contiennent. Ses « perles comestibles » sont composées d'une coque naturelle qui protège la nourriture. Celle-ci est fabriquée uniquement à partir d'eau, de fibres alimentaires, de calcium et de macromolécules naturelles qu'on trouve par exemple dans les algues marines. Mélangés, tous ces ingrédients forment une enveloppe gélifiée comestible et hermétique capable de protéger les aliments qui sont à l'intérieur. Comme un fruit, la perle doit être rincée sous l'eau avant d'être mangée, mais elle peut également être pelée.

Images supprimées
pour des raisons de
droits d'auteur

Pour l'instant, les innovations de ce genre peinent à trouver des applications concrètes dans la grande distribution. Les principaux problèmes sont d'ordre sanitaire : ces emballages possèdent-ils toutes les qualités nécessaires pour bien protéger les produits ? Avec leur aspect gélatineux, comment peut-on les rendre attrayants ? De plus, les consommateurs accepteraient-ils un emballage comestible... non emballé ?

D'autres tentatives sont en cours d'expérimentation, par exemple celle de la société britannique *Skipping Rocks Lab* qui travaille sur une membrane comestible transparente à base d'algues marines comme alternative aux bouteilles d'eau en plastique. Le résultat est une espèce de balle dans laquelle se trouve l'eau et, pour boire, il suffit d'y faire un trou. Son nom : Ooho. On peut ensuite manger la membrane. Mais ici aussi intervient un problème sanitaire, puisque ces petites balles d'eau sont trop fragiles pour être transportées sans risque de percer.

Malgré les difficultés, de nombreuses entreprises dans le monde travaillent actuellement sur ce type d'expérimentation. Face au défi écologique auquel nous sommes confrontés, l'emballage comestible pourrait offrir dans le futur une alternative sérieuse aux emballages plastiques.

Les emballages de demain seront-ils comestibles?,
Johan Maumus, GraphiLine.com, 25 janvier 2016.